quelque faute que je n'aie pas réparée par la confession et la satisfaction. Bien plus, dans sa miséricorde, Dieu m'a fait la grâce de connaitre clairement dans l'oraison tout ce en quoi je puis lui plaire ou lui déplaire. »

« Voici pourquoi il a voulu me châtier par ses satellites: c'est bien volontiers que le Seigneur Cardinal exerce la miséricorde à mon égard, c'est vrai; et mon corps a besoin de goûter ce repos, c'est encore vrai; seulement mes frères qui sont dans le monde et qui doivent supporter la faim et bien d'autres tribulations, et les autres frères qui habitent les ermitages et de pauvres masures, lorsqu'ils apprendront que je loge chez le Seigneur Cardinal pourraient bien en prendre occasion de murmurer contre moi et de dire: « Nous, nous souffrons toutes sortes d'adversités et lui, il prend ses aises. » Or, je suis obligé de leur donner toujours le bon exemple, c'est pour cela que je leur ai été donné, et les frères sont bien plus édifiés lorsque j'habite avec eux dans de pauvres demeures plutôt que chez les étrangers, et ils sont plus patients dans leurs tribulations quand ils savent que je les partage avec eux. »

Telle était donc la principale et continuelle préoccupation de notre Père : il voulait toujours donner le bon exemple et ôter aux autres frères tout prétexte de murmurer à son sujet. C'est pourquoi fût-il malade ou en bonne santé, il endurait tant et de si grandes souffrances que si les frères les connaissaient aussi bien que nous, qui avons vécu avec lui jusqu'au jour de sa mort, ils ne pourraient retenir leurs larmes chaque fois qu'ils en entendraient le récit ou qu'ils en rappelleraient le souvenir à leur mémoire, et cette pensée leur ferait supporter leurs tribulations et leurs nécessités avec plus de patience et même avec joie.

Le bienheureux François descendit donc de la tour de très grand matin, et s'en retourna chez le Seigneur Cardinal lui rapporter tout ce qui lui était arrivé et la conversation qu'il avait eue avec son compagnon, et il ajouta : « Les hommes me prennent pour un saint et voici que les démons me jettent hors de la prison. » Le Seigneur Cardinal s'égaya beaucoup avec lui, mais connaissant sa sainteté et le vénérant lui-même comme un saint, il ne voulut pas le contrarier quand il le vit décidé à ne pas continuer son séjour chez lui.

C'est ainsi que le bienheureux François prit congé de lui et s'en revint à l'ermitage de Fonte Columbo, près Rieti.







ver. » Aussi, l'entreprise na cet indispens aggrégation d

A peine, e ¿śjà elle était Dès l'année r de sa Grande à tour, leurs elle. Il n'y a lence Mgr Fa Sacrifice, un haute approbe

Toutefois œuvres de l'i deur Mgr Bru filles de la Ma la sainte mess inappréciable émotion et i la première) v deur montrait délicate attent une parole gra

Je passe sor